

Renseignement et anticipation, persistant problème conceptuel

Xavier Raufer - novembre 2020

DANS un monde souvent oublieux des périls, la sécurité globale tient d'abord à parer aux surprises, ou chocs, stratégiques. D'où le crucial besoin d'un *renseignement d'alerte*, outil d'aide à la réduction des erreurs décisionnelles. Ce qui ensuite impose :

- D'imaginer, partant d'une réflexion critique sur le réel observable, une méthode permettant d'élaborer des estimations exactes,
- D'« explorer l'infrayé » : repérer, cibler les phénomènes menaçants (entités, territoires, flux - et situations).

Ainsi pourrions-nous agir à temps - voire, prévenir.

Dans "La Société du risque", son prophétique ouvrage sur une société de l'information alors émergente, Ulrich Beck souligne ceci : "L'horizon chronologique de la perception que l'on a de l'existence se rétrécit continuellement, jusqu'à ce que *l'histoire*, dans les cas limites, finisse par se réduire au *présent*". De fait, l'instantanéité numérique nous assigne toujours plus le très court terme, voire l'immédiateté, comme norme temporelle. Le travail, les communications, la vie privée même, sont subjugués par l'instantané.

A l'ère de l'éphémère, de la mobilité constante et du provisoire permanent, rien bien sûr n'est vraiment assuré, sauf ceci : pour survivre, tout spécialiste doit désormais devenir *prévisionniste* ; pour triompher, toute stratégie doit intégrer une cruciale *phase amont* ; partout, l'essentiel est toujours plus de savoir *devancer*.

Or si son champ d'étude concerne la *sécurité globale*, l'expert déplore une situation paradoxale : dans son domaine, la phase du *préalable* - celle où l'on *prévoit*, *prépare* ou *préconise* ; celle où la détection *précoce* des menaces permet de les *prévenir*, cette cruciale phase du "*pré*" est soit négligée, soit réduite à des incantations émanant de gens n'ayant pas idée de comment anticiper.

Partout ailleurs dans l'existence humaine, cette *phase du préalable* est si banale qu'on n'y songe plus. Quel chirurgien opère son patient sans avoir d'abord ordonné des examens radiologiques ou biologiques ? Quel cuisinier omet de se munir d'huile avant de faire sa mayonnaise ?

Or l'aisance de l'homme pour arpenter ce que la phénoménologie nomme "champ préalable d'inspection" s'évanouit dès qu'il s'occupe de sécurité - domaine dans lequel le taureau dans le magasin de porcelaine est encore souvent le modèle. Voir les navrantes guerres néocoloniales type Irak ou Afghanistan, loin d'être des cas isolés.

D'où ce rappel sur l'aspect crucial de l'anticipation, ou "phase amont" du décèlement précoce. Toujours fécond, le concept (lui aussi phénoménologique) de "conditions constitutives" nous fournit celles de cette étude : détecter précocement un danger ou une menace consiste d'abord à voir *clair* mais aussi à voir *tôt*.

VOIR CLAIR (*décèlement*) : d'abord, repérer ce qui nous empêche de percevoir, pour y remédier ensuite. Cette première phase revient à combattre *l'aveuglement*.

VOIR TÔT (*précoce*) : recouvrer la vue ne suffit pas ; encore faut-il que cette lucidité advienne à *temps*. Cette seconde phase gère la *temporalité*.

L'appareil d'État français et l'anticipation

En 2008, le "Livre blanc de défense et de sécurité nationale" exposait et affirmait un nouveau (dans ce domaine) concept : l'anticipation des risques et périls issus du désordre mondial. Le principe affirmé, nul dans l'Etat n'ayant idée de comment anticiper, la routine reprit et l'Etat français continua à être surpris, choqué, bousculé à chaque événement désagréable ou dangereux, intérieur ou extérieur.

Défense et sécurité nationale - Livre blanc - juin 2008 (Extraits significatifs) :

"... la possibilité d'une atteinte à la sécurité nationale appelle un effort d'anticipation, ... Incertitudes... imprévisibilité... Surprises stratégiques... Ruptures... Leur prise en compte impose de développer des capacités d'anticipation ... à la base de notre stratégie ... très haute priorité dans l'effort que la nation consent pour sa défense et sa sécurité... Le développement de la connaissance et des capacités d'anticipation est notre première ligne de défense. Il doit faire l'objet d'un effort significatif et prioritaire... Fonction d'anticipation, couvre cinq domaines majeurs :

- le renseignement ;
- la connaissance des zones d'opérations ;
- l'action diplomatique ;
- la démarche prospective ;
- la maîtrise de l'information

Accroître les capacités d'anticipation et d'analyse... la capacité d'anticipation et de protection de la nation ... etc.

Les erreurs conceptuelles des services de renseignement

D'usage, dans l'existence humaine, l'avenir conditionne et façonne le présent : l'homme agit *en-vue-de* ; il est dans sa nature de s'anticiper. Si l'étudiant travaille (*aujourd'hui*), c'est en vue d'un examen (*à-venir*), puis d'une carrière (*avenir plus lointain*). Cela, on le sait depuis « Etre et Temps » (Martin Heidegger, 1927) : nul ne dispute plus cette réalité. Ainsi, le sens du temps humain est-il d'usage *avenir - présent* (hors de la discipline historique). Or bien sûr, les djihadistes et narcotrafiquants agissent eux aussi *en-vue-de* et les espionner et combattre exige d'abord d'avoir saisi leur *orientation chronologique*.

À l'inverse, les analyses de services de renseignement souffrent d'une commune « erreur de montage » temporel. À *contretemps*, toutes cherchent dans le seul passé les références et normes de leur action future. De ce fait, ils préparent la guerre d'hier et non celle de demain - pas même celle d'aujourd'hui. Bel et bien, le temps bureaucratique fonctionne à rebours du temps humain usuel :

Temps humain : *avenir - présent* (puis recherches/références dans le passé),

Temps bureaucratique : *passé - présent* (et de là, projections dans l'avenir).

Un exemple concret :

- En 2020, disons, pour rétablir la paix au Yémen, l'ONU élabore un plan en cherchant des références et modèles dans la période 2006-20018 (point médian = 2012),
- En 2021, l'ONU fait de ce projet un plan stratégique, applicable en 2022 au Yémen,
- En 2022, au Yémen, on combattra donc l'ennemi tel qu'il était vers 2012, soit *dix ans auparavant* - dix ans en retard sur des hybrides et mutants évoluant sans cesse. Un peu comme si l'on vaccinait en 2022 une population contre un virus de 2012.

Aussi, le risque est grand de voir les acteurs étatiques de la sécurité globale appliquer sur le terrain de telles théories caduques, souffrant de travers pourtant bien connus dans les sciences sociales :

HISTORISME : Selon des précédents et prémisses passés, on analyse des événements, et tente de prédire leur suite, dans l'idée (fausse) que ces conséquences et enchaînements momentanés constituent un modèle reproductible ¹,

HYPERCONSTRUCTIVISME : Par modélisation, *kriegsspiele*, etc. - en fait, par intoxication numérique - on construit un ennemi d'exercice, un adversaire de confort, loin du réel. Cette démarche démiurgique suscite une « réalité » fictive - de fait, bien plus contrôlable... mais inexistante en réalité(cf. Irak).

Anticiper : problème central, l'incertitude

Passée la frontière du connu, l'incertitude est :

- Ce qu'on n'a pas d'avance déterminé,
- Ce qui peut aussi bien advenir que non,
- Ce dont le flou dissimule les contours,
- Ce qui échappe aux classifications et aux raisonnements usuels.

La phénoménologie connaît trois types d'incertitudes, provoquées par :

- Les conditions initiales régissant le domaine à prévoir,
- Les scénarios qu'on cherche à élaborer,
- La complexité des structures en cause (exemple : difficulté extrême à modéliser mathématiquement les systèmes climatiques).

L'analyse du passé permet-elle de prédire le futur ?

Dans notre domaine, tout savoir du terrorisme (si cela se peut) jusqu'au 10 septembre 2011 permet-il d'anticiper l'attaque du lendemain ?

Bien sûr non, du fait de *l'incertitude*, invariant fatal pour toute prévision. Car mobiliser ce qu'englobe la sphère du calculable, soit tout ce qui se mesure ou se compte sur terre, réduit parfois l'incertitude dans

¹ L'historisation est l'inverse de la prédiction : "L'historisation calcule l'à-venir à partir des images du passé que lui définit le présent... L'organisation technique de l'opinion mondiale par la radio et la presse, qui est déjà à sa remorque, est la forme propre et véritable de la domination de l'historisme". M. Heidegger "Chemins qui ne mènent nulle part", Gallimard.

le champ de l'inconnu-connu (on sait qu'on ignore) - mais tout ce calculable est impuissant face à l'inconnu-inconnu (on ignore même qu'on ne sait pas). Dans l'état actuel de la science, l'incertitude réelle ne peut s'éliminer - surtout pas l'inconnu-inconnu ².

Ainsi, chercher dans le passé de quoi prédire l'avenir ne relève nullement de la prévision, mais bien de la pétition de principe - en anglais, *wishful thinking*. Pour le dire autrement, on est loin de toute *prédiction*, mais au contraire, en pleine *historisation*.

En 2020 par conséquent :

- La vraie incertitude n'est pas plus modélisable que du temps d'Aristote. La *pensée calculante* reste impuissante face à elle (l'inconnu-inconnu),
- Nul schéma issu du mathématisable ne peut à présent ouvrir le domaine du possible,
- Seul le cerveau humain prévoit et accède à ce que la phénoménologie appelle le savoir-qui-présente.

Anticipation et décellement précoce

Nulle invention bouleversante que celle du décellement précoce, mais, en matière de sécurité globale, l'application d'une sagesse ainsi exprimée dès la Chine antique :

“Tout phénomène est au début un germe, puis finit par devenir une réalité que chacun constate. Le sage pense dans le long terme. C'est pourquoi il a grand soin de s'occuper des germes. La plupart des hommes ont la vue courte et attendent que le problème soit évident pour s'y attaquer. Quand il est encore en germe, l'affaire est simple, exige peu d'efforts et donne de grands résultats. Quand le problème est devenu évident, on s'épuise à le résoudre et d'usage, tous les efforts sont vains. Le *Yijing* dit : “Quand on marche sur le givre, la glace dure n'est pas loin” [Miroir universel, chap. 1].

Les Trente-Six Stratagèmes, Traité secret de stratégie chinoise - Rivages-Poche, 1995

Le décellement précoce des dangers réels du monde est un concept intégrateur et une méthode de type médecine préventive ; à qui vainc l'aveuglement et le met en œuvre, il fournit la capacité :

- d'abord, de repérer, puis d'écarter les apparences – donc d'accéder au réel,
- ensuite, de poser rapidement et efficacement des diagnostics,
- enfin, d'agir tôt - de prévenir - avec précision et autorité.

Le décellement précoce permet ainsi d'intervenir, avant de graves ruptures, sur les premiers symptômes d'un désordre à venir, sur la réduction des vulnérabilités, etc. – certes dans le champ de la sécurité globale, mais plus largement dans celui de la géopolitique et même du numérique.

Alors, comment opère le décellement précoce, comment peut-il aider les autorités stratégiques ? Selon la méthode pressentir-décélérer-projeter, une cellule vouée au décellement précoce analyse des flux, territoires et populations périlleux.

De là, elle pose des diagnostics permettant de prévenir la menace – ou de riposter. Un danger précis

² Le *connu-connu* est le domaine du disponible et de l'accessible - *L'inconnu-connu* est celui du possible, du supposé, du plausible et du douteux - *L'inconnu-inconnu* est le royaume de l'inconcevable. L'attaque du 11 septembre 2001 est un bon exemple d'inconnu-inconnu. Voir "Known unknown and unknown knowns", *International Herald Tribune*, 8/11/2012.

se dessine ? Ces diagnostics précoces permettent au renseignement de cibler une zone, un groupe, etc. - à temps, avant tout passage à l'acte. Et si un acte hostile est malgré tout commis, l'avoir correctement diagnostiqué évitera qu'il ne se reproduise.

Voies et moyens du décèlement précoce

Ce à quoi vise le décèlement précoce

Devancement, anticipation, surgissement
Rendre intelligible le devenir

Une conception proactive du temps

Anticiper ou attendre
Le commencement et le passé
Le « pouvoir silencieux du possible »

La pratique du décèlement précoce

Aborder l'infrayé
Capter l'apparition du mobile
Projeter

Les trois phases successives du décèlement précoce

Enlever [écarter l'apparence]
Etudier [analyse du sujet d'expérience]
Elever [à un plus haut niveau de savoir].